

opusdei.org

Méditation audio : Jésus, notre roi qui offre sa vie

Moment de prière à partir de
l'Évangile du Dimanche des
Rameaux (Année A)

27/03/2026

Prière introductive

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint
Esprit.*

Amen.

Mon seigneur et mon Dieu, je crois fermement que Tu es ici, que Tu me vois, que Tu m'entends. Je T'adore avec profonde révérence. Je Te demande le pardon de mes péchés et la grâce de faire avec profit ce moment de prière. Ma mère Immaculée, Saint Joseph, mon Père et Seigneur, mon Ange Gardien, intercédez pour moi.

Conclusion

Je Te remercie, mon Dieu, des bonnes résolutions, des actes d'amour et des inspirations que Tu m'as communiqués dans cette méditation. Je te demande de m'aider à les mettre en pratique. Ma mère Immaculée, Saint Joseph, mon Père et Seigneur, mon Ange Gardien, intercédez pour moi.

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

† = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur,
qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

† « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient,
il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot,

si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées,

Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche :

Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal,
sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste,

car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules

à réclamer Barabbas

et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus
appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne
servaient à rien,

sinon à augmenter le tumulte,

prit de l'eau et se lava les mains
devant la foule,

en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme :

cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ;

quant à Jésus, il le fit flageller,

et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur
emmenèrent Jésus dans la salle du
Prétoire

et rassemblèrent autour de lui toute
la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements

et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent
une couronne,

et la posèrent sur sa tête ;

ils lui mirent un roseau dans la main droite

et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau,

et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui,

ils lui enlevèrent le manteau,

lui remirent ses vêtements,

et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène,

et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha,

c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),

ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ;

il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié,

ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;

et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête

ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation :

« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits,

l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;

ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours,

sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu,

et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui

avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres,

et il ne peut pas se sauver lui-même !

Il est roi d'Israël :

qu'il descende maintenant de la croix,

et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu.

Que Dieu le délivre maintenant,
s'il l'aime !

Car il a dit :

‘Je suis Fils de Dieu.’ »

L. Les bandits crucifiés avec lui
l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi),

l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure,

Jésus cria d'une voix forte :

† « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

† « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu,

quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge

qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ;

il la mit au bout d'un roseau,

et il lui donnait à boire.

Les autres disaient :

F. « Attends !

Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau
un grand cri,
rendit l'esprit.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête
un instant)*

Et voici que le rideau du Sanctuaire
se déchira en deux,

depuis le haut jusqu'en bas ;

la terre trembla et les rochers se
fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ;

les corps de nombreux saints qui
étaient morts ressuscitèrent,

et, sortant des tombeaux après la
résurrection de Jésus,

ils entrèrent dans la Ville sainte,

et se montrèrent à un grand nombre
de gens.

À la vue du tremblement de terre et
de ces événements,

le centurion et ceux qui, avec lui,
gardaient Jésus,

furent saisis d'une grande crainte et
dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de
Dieu ! »

Accéder à toutes les méditations
audio

.....

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-ci/article/meditation-
audio-jesus-notre-roi-qui-offre-sa-vie/](https://opusdei.org/fr-ci/article/meditation-audio-jesus-notre-roi-qui-offre-sa-vie/)
(27/03/2026)